

JANINE KAMINSKI VOUS TRADUIT 7 POÈMES DE “CORPS JOUISSANTS, CORPS SOUFFRANTS” DE THÉODORE ZAPHIRIOU

🕒 19/03/2019 📍 CONNAISSANCE HELLÉNIQUE 🗨️ LAISSER UN COMMENTAIRE

► ὁ λύχνος nº 152, mars 2019, article six.

Théodore P. Zaphiriou, *Corps jouissants, corps souffrants* (Κορμιὰ & Σώματα), édition bilingue, traduction Janine Kaminski, Andy's Publishers, Athènes 2017, ISBN 978-960-565-217-3.



Bras de fer de Taras Ivakin et Devon Larratt, Dubai 2006, Wikicommons

Dans ce recueil intitulé littéralement « Corps et Corps » (avec une différence entre les deux termes si subtile qu'on ne peut la rendre en français, sinon par une périphrase), le poète revient à son thème favori : le temps toujours symbolisé par les trains : trains arrêtés, trains en marche, voies, gares désaffectées, trains rêvés. Mais ici, c'est précisément le rapport entre le temps et les corps : dégradation, vieillesse, sénilité, mort.

Le premier poème du recueil illustre déjà la naissance comme un combat entre l'accoucheur et la mort : le temps arbitre. Ailleurs, on a beau renverser la clepsydre, le sable continue de s'écouler.

Éros pourtant souvent célébré par le poète n'échappe pas au scepticisme, au désenchantement, à l'usure : on lui préfère un amour immatériel, cérébral. L'homme qui se confesse doit préférer la sénilité pour ne plus pêcher. Et les enterrements même ont leur ridicule.

L'influence de Cavafy (poète profondément pessimiste) est présente, mais l'auto-ironie, la verve de Th. Zaphiriou ne laissent pas de donner à ses poèmes originalité et même gaieté.

Ainsi, dans « Le registre des absences », la dernière strophe :

« Laissez aussi une rallonge / Dans le registre des absences à côté des absents ! » ou « Exorcismes » où il rend grâce à la technologie, qui nous permet d'écouter les voix éteintes.

Janine Kaminski

Voici quelques poèmes tirés de ce recueil.

Bras de fer

D'un côté tirait l'accoucheur.

De l'autre la mort. L'arbitre :

Le temps. De ses bras plus puissants

Il a décidé du combat. Provisoirement

Il adjugeait la Victoire au médecin

Comme faux témoin d'immortalité.

Bras de fer

Από τη μιὰ τραβοῦσε ὁ μαιευτήρας.

Από τὴν ἄλλη ὁ θάνατος. Διαιτητής

Ὁ χρόνος. Μὲ μπράτσα δυνατώτερα

Ἐκρινε τὸν ἀγῶνα. Πρόσκαιρα

Τὸν κατακύρωνε καὶ στὸν γιατρό.

Ὡς ψευδομάρτυρας ἀθανασίας.

La clepsydre renversée

Quand se trouvait-il

Plus près

De la mort.

Alors qu'il pleurait

Un ami de son âge

Ou un parent très âgé ?

Ou maintenant que la vie,

Sans oublier

Ceux-là,

Ne l'oublie pas non plus

Et insouciant, lui accorde à nouveau

Une année après l'autre.

Ἡ κλεψύδρα ἀνάποδα

Πότε βρισκόταν

Πιὸ κοντὰ

Στὸν θάνατο.

Τότε ποὺ κήδευε

Ἐναν συνομήλικο φίλο του

Ἢ ἕναν ὑπέργηρο συγγενῆ του;

Ἢ τῶρα ποὺ ἡ ζωὴ,

Χωρὶς ἐκείνους

Νὰ ξεχνᾶ,

Κι αὐτὸν δὲν λησμονεῖ

Καὶ χρόνο τὸν χρόνο, ἀνέμελη

Τοῦ χαρίζεται ξανά.

Euthanasie

Si la vie est un cadeau de Dieu

Il l'a enveloppée d'un papier bicolore.

Lumière et obscurité

Plaisir et douleur.

Pleur et caresse.

Et la ficelle du temps.

*

Dure Ta condition

Ne pas jeter Ton cadeau.

Pour qu'on Te le rende.

C'est pourquoi, si je me trouve devant un dilemme,

Sans Te demander, je Te rendrai

L'enveloppe.

Εὐθανασία

Δῶρο Θεοῦ, ἂν εἶναι ἡ ζωὴ.

Τὴν τύλιξε μὲ δίχρωμο χαρτί.

Φῶς καὶ σκοτάδι.

Ἡδονὴ καὶ πόνος.

Κλάμα καὶ χᾶδι.

Καὶ σπάγγος χρόνος.

*

Βαρὺς ὁ ὅρος Σου.

Μὴν πεταχτεῖ τὸ Δῶρο Σου,

Γιὰ νὰ τὸ ζητήσεις πίσω.

Γι' αὐτό, ἂν βρεθῶ σὲ δίλημμα,

Χωρὶς νὰ Σε ρωτήσω, τὸ περιτύλιγμα

Θὰ Σοῦ γυρίσω.

L'âme de l'amour

L'amour est né pour deux.

Mais mourrait-il même pour l'un,

Son âme vit. C'est l'autre.

Ἡ ψυχὴ τοῦ ἔρωτα

Ὁ ἔρωτας γεννήθηκε γιὰ δύο.

Ἀλλὰ καὶ νὰ πεθάνει γιὰ τὸν ἕναν,

Ἡ ψυχὴ του ζεῖ. Εἶναι ὁ ἄλλος.

L'index

En règle générale je ne savais pas mes leçons,

Quand le professeur nous cherchait

De son index pour qu'un élève se dresse

Et récite la leçon.

Bon, instruit désormais

Pendant près de cinquante années, loin

De ce professeur,

Je crains cependant ce même doigt.

Ὁ δεικτής

Ἦμουν ἀδιάβαστος κατὰ κανόνα,

Ὅταν ὁ καθηγητὴς μας ἔψαχνε

Μὲ τὸν δεικτὴ του νὰ σηκώσει

Μαθητὴ γιὰ μάθημα.

Καλὰ πιά διαβασμένος

Κοντὰ πενήντα χρόνια, μακριὰ

Απὸ ἐκεῖνον τὸν καθηγητὴ,

Τὸ ἴδιο, ὡστόσο, δάχτυλο φοβᾶμαι.

La fin du voyage

Je ne veux plus

Passer par les gares.

Mais descendre dans l'une

Et attendre

Des trains

Qui passent en sens contraire,

De voir peut-être sur un passager

Mon visage perdu.

Τὸ τέλος τοῦ ταξιδιοῦ

Δὲν θέλω πιά

Νὰ περνᾶω ἀπ' τοὺς σταθμούς,

Ἀλλὰ σὲ κάποιον νὰ κατέβω

Καὶ νὰ περιμένω.

Απὸ τὰ τραῖνα

Ποὺ ἀντίθετα περνοῦν

Μήπως σὲ κάποιον ἐπιβάτη δῶ

Τὸ πρόσωπό μου τὸ χαμένο.

Poêle

Selon le dictionnaire français-grec :

« Voile nuptial, drap recouvrant le cercueil »

Dans les définitions et les proverbes

Les paroles sont superflues.

Poêle

Κατὰ τὸ γαλλοελληνικὸ λεξικό:

« Γαμήλιος πέπλος, σκέπασμα φερέτρου»

Στοὺς ὀρισμούς και τὰ ρητὰ

Τὰ λόγια εἶναι περιττά.
